

## **Création à Christ**

### **C24 Jésus est trahi et fait face à un procès**

#### **John 18:1-19:16 Trahison et procès**

Quand il avait fini de prier, Jésus est parti avec ses disciples et a traversé la vallée de Kidron. De l'autre côté, il y avait un jardin et lui et ses disciples y sont entrés.

Maintenant, Judas, qui le trahissait, connaissait l'endroit, parce que Jésus y avait souvent rencontré ses disciples. Judas est donc venu dans le jardin, guidant un détachement de soldats et de certains responsables des principaux prêtres et des pharisiens. Ils portaient des torches, des lanternes et des armes.

Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, est sorti et leur a demandé: «Qui est-ce que vous voulez?»

“Jésus de Nazareth », ont-ils répondu.

“Je suis lui », a déclaré Jésus. (Et Judas, le traître se tenait là avec eux.) Quand Jésus a dit: «Je suis lui», ils se sont retirés et sont tombés au sol.

Encore une fois, il leur a demandé: «Qui est-ce que vous voulez?»

“Jésus de Nazareth », ont-ils dit.

Jésus a répondu: «Je vous ai dit que je suis lui. Si vous me cherchez, alors laissez ces hommes partir. Cela s'est produit pour que les mots qu'il avait prononcés soient remplis: «Je n'en ai pas perdu un de ceux que vous m'avez donnés.”

Puis Simon Peter, qui avait une épée, l'a dessiné et a frappé le serviteur du grand prêtre, lui coupant l'oreille droite. (Le nom du serviteur était Malchus.)

Jésus a ordonné à Pierre: «Rangez votre épée! Ne vais-je pas boire la tasse que le père m'a donné?»

Ensuite, le détachement de soldats avec son commandant et les responsables juifs ont arrêté Jésus. Ils l'ont lié et l'ont amené d'abord à Annas, qui était le beau-père de Caïphe, le grand prêtre cette année-là. Caïaphas était celle qui avait conseillé aux dirigeants juifs que ce serait bien si un homme mourait pour le peuple.

Simon Peter et un autre disciple suivaient Jésus. Parce que ce disciple était connu du grand prêtre, il est allé avec Jésus dans la cour du grand prêtre, mais Pierre a dû attendre dehors à la porte. L'autre disciple, qui était connu du grand prêtre, est revenu, a parlé à la servante en service et a amené Peter.

“Vous n'êtes pas non plus l'un des disciples de cet homme, n'est-ce pas? ” Elle a demandé à Peter.

Il a répondu: «Je ne le suis pas.”

Il faisait froid et les serviteurs et les fonctionnaires se tenaient autour d'un feu qu'ils avaient fait pour garder au chaud. Peter se tenait également avec eux, se réchauffant.

Pendant ce temps, le grand prêtre a interrogé Jésus sur ses disciples et son enseignement.

“J'ai parlé ouvertement au monde », a répondu Jésus. «J'ai toujours enseigné dans les synagogues ou au temple, où tous les Juifs se réunissent. Je n'ai rien dit en secret. Pourquoi me remettre en question? Demandez à ceux qui m'ont entendu. Ils savent sûrement ce que j'ai dit.”

Lorsque Jésus a dit cela, l'un des responsables à proximité l'a giflé au visage. «Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre?» a-t-il demandé.

“Si j'ai dit quelque chose de mal », a répondu Jésus, « témoigne de ce qui ne va pas. Mais si je parlais la vérité, pourquoi m'as-tu frappé? Puis Annas l'a envoyé lié aux caïaphas le grand prêtre.

Pendant ce temps, Simon Peter était toujours là, se réchauffant lui-même. Alors ils lui ont demandé: «Vous n'êtes pas l'un de ses disciples aussi, n'est-ce pas?»

Il l'a nié en disant: «Je ne le suis pas.”

L'un des serviteurs du grand prêtre, un parent de l'homme dont l'oreille, Peter avait coupé, l'a mis au défi: «Je ne vous ai pas vu avec lui dans le jardin? Encore une fois, Peter l'a nié, et à ce moment, un coq a commencé à chanter.

Ensuite, les dirigeants juifs ont emmené Jésus des caïaphas au palais du gouverneur romain. À ce jour, c'était tôt le matin, et pour éviter l'impureté cérémonielle, ils ne sont pas entrés dans le palais, car ils voulaient pouvoir manger la Pâque. Alors Pilate est venu vers eux et a demandé: «Quelles accusations apportez-vous contre cet homme?»

“S'il n'était pas un criminel », ont-ils répondu: « Nous ne vous aurions pas remis.”

Pilate a dit: «Prenez-le vous-même et jugez-le par votre propre loi.”

“Mais nous n'avons pas le droit d'exécuter personne », se sont-ils opposés. Cela a eu lieu pour accomplir ce que Jésus avait dit sur le genre de mort qu'il allait mourir.

Pilate est ensuite retourné à l'intérieur du palais, a convoqué Jésus et lui a demandé: «Êtes-vous le roi des Juifs?»

“Est-ce votre propre idée », a demandé Jésus, « ou les autres vous ont-ils parlé de moi?»

“Suis-je juif? Pilate a répondu. «Votre propre peuple et les prêtres en chef vous ont remis. Qu'est-ce que vous avez fait?”

Jésus a dit: «Mon royaume n'est pas de ce monde. Si c'était le cas, mes serviteurs se battraient pour empêcher mon arrestation par les dirigeants juifs. Mais maintenant, mon royaume vient d'un autre endroit.”

“Vous êtes un roi, alors! dit Pilate.

Jésus a répondu: «Vous dites que je suis un roi. En fait, la raison pour laquelle je suis né et je suis venu au monde est de témoigner de la vérité. Tout le monde sur le côté de la vérité m'écoute.”

“Qu'est-ce que la vérité? Pilate rétorqué. Avec cela, il est retiré aux Juifs rassemblés là-bas et a dit: «Je ne trouve aucune base pour une accusation contre lui. Mais c'est votre coutume pour moi de vous libérer un prisonnier au moment de la Pâque. Voulez-vous que je libère «le roi des Juifs»?»

Ils ont crié: «Non, pas lui! Donnez-nous des barabbes! Maintenant, Barabbas avait participé à un soulèvement.

John 19:1-16

Puis Pilate a pris Jésus et l'a fait enjamber. Les soldats ont tordu une couronne d'épines et l'ont mis sur sa tête. Ils l'ont vêtu d'une robe violette et sont allés vers lui encore et encore, en disant: "Hail, roi des Juifs!" Et ils l'ont giflé au visage.

Une fois de plus, Pilate est sorti et a dit aux Juifs qui s'y sont rassemblés: «Écoutez, je vous le fais pour vous faire savoir que je ne trouve aucune base pour une accusation contre lui.» Quand Jésus est sorti avec la couronne d'épines et la robe violette, Pilate leur a dit: «Voici l'homme!»

Dès que les principaux prêtres et leurs officiels l'ont vu, ils ont crié: «Crucifier! Crucifier!»

Mais Pilate a répondu: «Vous le prenez et le crucifiez. Quant à moi, je ne trouve aucune base pour une accusation contre lui.»

Les dirigeants juifs ont insisté: «Nous avons une loi, et selon cette loi, il doit mourir, car il prétendait être le Fils de Dieu.»

Lorsque Pilate a entendu cela, il avait encore plus peur et il est retourné à l'intérieur du palais. "D'où viens-tu?" Il a demandé à Jésus, mais Jésus ne lui a donné aucune réponse. «Vous refusez-vous de me parler? Dit Pilate. "Ne vous rendez-vous pas compte que j'ai le pouvoir de vous libérer ou de vous crucifier?"

Jésus a répondu: «Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous était pas donné d'en haut. Par conséquent, celui qui m'a remis est coupable d'un plus grand péché.»

Dès lors, Pilate a essayé de libérer Jésus, mais les dirigeants juifs ont continué à crier: «Si vous laissez cet homme partir, vous n'êtes pas un ami de César. Quiconque prétend être un roi s'oppose à César.»

Lorsque Pilate a entendu cela, il a fait sortir Jésus et s'est assis sur le siège du juge dans un endroit connu sous le nom de trottoir en pierre (qui en araméen est Gabbatha). C'était le jour de la préparation de la Pâque; Il était environ midi.

«Voici votre roi », a déclaré Pilate aux Juifs.

Mais ils ont crié: «Emmenez-le! Emmenez-le! Le crucifier!»

«Dois-je crucifier votre roi? Pilate a demandé.

«Nous n'avons d'autre que le roi que César », a répondu les principaux prêtres.

Finalement, Pilate leur a remis pour être crucifié.